

**MATCH AVANCÉ (7<sup>e</sup> TOUR RETOUR)**

● Lyon CRO-Cholet (salle du quai A.-Lignon, 20 h 30). Arbitres : MM. Manasseiro et B. Vauthier.

■ TOUJOURS SANS BRESSANT. Battus par Limoges puis dominés à Montpellier, les Lyonnais ne se font plus beaucoup d'illusions concernant la quatrième place — un moment occupée — synonyme de Tournoi des As. Toujours privé de Bressant, Sénégal n'en espère pas moins que la venue de Cholet sera l'occasion d'une réaction de son équipe, moins pimpante depuis la reprise. Détail : Francis Jordane sera présent et devrait pouvoir vérifier que, si un Lyonnais échappe actuellement à la critique, c'est Stéphane Risacher, l'un de ses Bleus ! — C. C.

**FICHE TECHNIQUE****CRO LYON**

43,3 % aux tirs, 67,8 % aux lancers francs.

Serrano éliminé (36').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
VIVOT.....	5	1/4	1/1	—	—	1	—	1	2	—	1	16
GORAK.....	8	2/5	—	4/6	1	2	1	—	1	—	3	15
GARRIS.....	12	5/11	—	2/3	2	3	—	—	—	—	4	18
SARRANO.....	2	2/3	—	—	—	—	—	1	4	3	5	11
S. RISACHER...	8	7/12	1/2	1/2	—	1	—	1	3	2	4	23
KEELING.....	20	1/4	—	6/8	2	1	—	—	3	2	—	31
SERVOLLE.....	4	3/8	—	2/2	—	2	—	3	2	—	4	17
JACKSON.....	8	1/3	—	2/4	2	4	1	6	—	—	2	32
BEUGNOT.....	5	0/5	1/1	0/1	1	3	—	2	1	1	4	23
GUINOT.....	2	—	—	2/2	1	2	—	3	—	—	2	14
Total.....	74	25/56	3/4	19/28	9	19	2	17	16	8	29	200

**CHOLET-BASKET**

50 % aux tirs, 58 % aux lancers francs.

Lockhart (38') éliminés.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	12	2/4	2/6	2/3	—	—	—	2	6	3	2	35
COQUERAND ..	2	1/1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	4
BILBA.....	17	6/9	—	—	5	7	3	1	2	3	4	34
ALLINÉ.....	2	0/1	—	2/4	—	1	—	3	3	1	2	21
WARNER.....	28	6/8	2/7	10/13	3	5	2	1	2	1	1	40
VAN BUTSELE..	—	0/5	—	—	—	1	—	1	1	—	4	22
JOHN.....	2	1/2	—	—	—	1	—	1	1	—	—	10
ZAÏRE.....	—	—	—	—	—	1	—	1	—	—	4	5
LOCKHART.....	18	9/15	—	0/4	5	6	—	3	1	1	5	29
Total.....	81	25/45	4/13	14/24	13	24	5	13	16	9	23	200

Arbitres : MM. Manasseiro et B. Vauthier.

3.500 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

# Cholet droit devant

Les joueurs des Mauges ne se sont pas attardés en lamentations après leur défaite en Italie. Direction, Lyon, le Championnat : et vite !

De notre envoyé spécial  
à Pesaro  
Jean-Luc THOMAS

**D**OIT-ON absolument épiloguer sur l'élimination choletaise ? Non, vraiment pas : un meneur américain de talent (Workman) et un remarquable complément italien (Gracis), une doublette intérieure (Costa-Magnifico) surpuissante renforcée par Boni, un « all around player » à très haut rendement (Daye) et des remplaçants aussi expérimentés que les titulaires, des Grattoni, des Zampolini... Aucun doute, Cholet n'était pas armé pour traiter ce problème, et il est symptomatique qu'en l'impossibilité pour Rigau de peser sur le jeu comme il le fait normalement, toute l'efficacité ait reposé sur le tandem Warner-Lockhart.

Alors, Laurent Buffard avait raison de tirer un trait sur l'aventure de la Korac sans aucune amertume. En soulignant juste, aux micros des radios locales, que « ça avait été une expérience remarquable pour une équipe aussi jeune, un beau truc à vivre par tout le groupe ». Il soulignait qu'avoir disputé les quarts, après s'être seulement fixé comme objectif de participer aux poules de qualification, c'était déjà un plus. « Mais on a bien été obligé de réviser l'objectif à la hausse en cours de route... » s'amusait le jeune coach choletais.

Au total, la petite bande des Mauges aurait pu se retrouver totalement dans la promesse d'un des siens : « On reviendra... » Plus forts, mieux armés, moins naïfs.

La sagesse après cela, consistait à évacuer tout de suite la déception d'une défaite en vérité assez prévisible pour mieux se retourner vers les objectifs prioritaires du Championnat, à commencer par un difficile rendez-vous, ce soir, sur le plancher de Lyon. « car, si le calendrier nous a un peu gâtés dans un premier temps, il faut maintenant confirmer », note Buffard, pas dupe des embûches à venir.

## Options extérieures

Los Gones rêvent évidemment de cueillir ce Cholet malmené à deux reprises par une des plus fortes formations italiennes de l'heure et, dans l'intervalle, par un Limoges ayant perçu à la fois le danger de lâcher trop de lest et le bon coup à jouer.

Or, si Lyon — où Cholet s'est rendu directement, quoique jonglant avec les brouillards transalpins — rêve d'imiter Limoges, Buffard l'a prévenu par anticipation que ce serait plus dur qu'il n'y paraît. Il a vu, le coach, « de très bonnes choses » dans cette deuxième manche face aux hommes de Bucci. Lui qui s'était emporté après ses joueurs dans l'émotion du sommet contre le CSP, a vu resurgir sur le sublime parquet brun de la Scavolini « la confiance. » Maître mot.

Les bonnes choses, la confiance en question, étaient à débusquer dans les actions de Van Butsele au cours des premières minutes, dans certains tirs pris avec assurance par un Bilba pourtant en perte de vitesse ces derniers temps. Et puis, dans une défense très volontaire, jamais résignée, de tous.

De quoi rassurer le patron choletais avant le rendez-vous de Lyon. De quoi le conforter aussi dans ses options tactiques, car le scénario de la soirée italienne l'a incité à persister dans ce qui doit à la fois soulager son effectif, très sollicité dans ses éléments clés, et offrir le meilleur rendement possible actuellement. En un mot comme en cent : « Je crois qu'il faut continuer ce que l'on a commencé à faire ces derniers temps, jouer de plus en plus avec quatre extérieurs, en utilisant Warner en faux pivot. Ce qui peut contribuer à libérer Lockhart et à ménager Jim (Bilba). »

De fait, c'est un Warner à la fois rebondeur et scoreur à distance, qui a dynamisé Cholet à Pesaro, et Buffard ne faisait pas mystère après ça qu'il servirait à Sénégal le même genre de cuisine. En espérant qu'elle s'avère vite trop indigeste pour Beugnot, Jackson et compagnie...

Pour Cholet, actuellement, l'efficacité de Warner est indispensable. Sans lui, l'équipe des Mauges pique du nez.

(Photo A. DE MARTIGNAC)



FRI

# Réaction salubre dans le Rhône

Après une semaine d'insuccès, Cholet Basket a renoué avec la victoire hier à Lyon. CB a su contenir la fougue d'une CRO désireuse de réaliser l'exploit à tout prix pour se réinstaller dans la course aux As. Le retour en forme de Jim Bilba et l'incapacité des Lyonnais à tenir leur défi physique ont fait pencher la balance.

LYON (de notre envoyé spécial). - « Avec du recul, je crois qu'on a été un peu prétentieux d'avancer notre match au vendredi. Antibes recule le sien au dimanche et nous on accorde un jour de bonus à la CRO » Après avoir assisté à la courte victoire de son équipe sous le chapiteau du quai Achille Lignon, Michel Léger pouvait se demander à juste titre s'il avait été raisonnable de faire jouer son équipe deux jours après le déplacement à Pesaro. Oui si l'on s'arrête au seul résultat, favorable à CB. Non, si l'on prend en considération les difficultés rencontrées pour forcer la décision.

## Bluff ou tactique

Pourtant, ce succès, CB l'a bâti sur sa lucidité dans les dernières minutes de la rencontre, preuve s'il en faut qu'il n'était pas forcément à court de ressources. En réalité, c'est la CRO qui s'est fouvoyé en estimant qu'il lui suffirait de porter le débat sur le terrain physique pour l'emporter. Les Lyonnais, ce faisant, s'exposèrent eux-mêmes aux coups de sifflet d'une paire arbitrale particulièrement active hier soir. « Ils se sont trompés sur ce plan. Car ils ont évolué sur le fil du rasoir sur la fin et ils ont alors été obligés de suivre notre rythme. Cela leur a été fatal » Laurent Buffard, soulagé par la victoire des siens, n'était finalement pas malheureux que le match se soit joué sur ce plan. Pas malheureux non plus de constater que la surprise concoctée par Sénégal n'avait pas eu véritablement d'effets bénéfiques pour la CRO. Certes, cinq des huit premières attaques choletaises s'étaient envolées dans la nature ou diluées dans des pertes de balle mais sans que les Lyonnais n'en tirent véritablement profit.

Alors, en choisissant de lancer un cinq initial privé de ses deux américains Keelin et Garris mais avec Serrano répétant le scénario du match aller, Jean Michel Sénégal avait-il tenté un coup de bluff ou pris une véritable option tactique

qu'il espérait plus efficace? « Je crois surtout qu'il comptait effectuer beaucoup de rotations et disposer à chaque fois de joueurs frais pour nous imposer leur physique. Mais on a eu du répondant ». L'analyse de Laurent Buffard ne manque pas de justesse. Seulement, si l'option lyonnaise ne porta pas les fruits escomptés, c'est parce que CB, même dans les périodes de doute offensif, trouva en défense les parades. Et rapidement!

Le doute se serait insinué dans les esprits choletais que la physionomie de la partie en aurait été différente. Fort heureusement, un 6-0 puis un 10-2 portant la marque d'abord à 11-12, ensuite à 23-16 vinrent à propos illustrer les ressources d'une équipe des Mauges qui fut finalement la plus surprise par son répondant intérieur.

## L'apport de Bilba

Certes, Antoine Rigaudeau connut une première période stérile. Certes Sénégal prouva qu'il avait plusieurs cordes à son arc en substituant à un cinq batailleur un autre grand au maximum réduisant la menace extérieure, celle que Laurent Buffard comptait privilégier. Seulement, les Lyonnais avaient compté sans la paire Lockhart-Bilba. A la cueillette des rebonds offensifs, le premier ne laissa pas sa part. Et heureuse surprise, le second s'en mêla avec bonheur. Jim, qui restait sur des productions offensives discrètes, s'est pleinement retrouvé hier soir. Comme Warner, alternativement intérieur ou extérieur, apporta une menace constante, les 14 points des deux hommes en première période prirent de court la CRO.

## Sur le fil

Si CB dut finalement lutter jusqu'au bout pour conserver son succès, ce fut en raison de la qualité de son adversaire et de sa motivation. Battue en brèche par l'arbitrage,

celle-ci demeura intacte quarante minutes durant. Si elle s'avéra vaine, c'est bien parce que les Lyonnais ratèrent quelques balles sinon de match, du moins d'un poids psychologique important à des moments chauds de la partie. Pourtant, au spectacle d'une formation cho-

## NATIONALE 1 masc. - A

St-Quentin - Villeurbanne					
Pau-Orthez - Gravelines					
Roanne - Antibes					
Dijon - Racing Paris					
Tours - Le Mans					
Limoges - Mulhouse					
Cro Lyon - Cholet	74				81
Reims - Montpellier					

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Cholet	41	22	19	0	3
2. Limoges	39	21	18	0	3
3. Pau-Orthez	38	21	17	0	4
4. Gravelines	36	21	15	0	6
Cro Lyon	36	22	14	0	8
6. Antibes	34	21	13	0	8
7. Montpellier	33	21	12	0	9
8. Roanne	32	21	11	0	10
9. Villeurbanne	30	21	9	0	12
Mulhouse	30	21	9	0	12
11. Le Mans	27	21	6	0	15
St-Quentin	27	21	6	0	15
13. Reims	26	20	5	0	15
14. Racing Paris	25	20	5	0	15
Dijon	25	21	4	0	17
Tours	25	21	4	0	17

taise dilapidant l'avantage de 10 points obtenu à la 30<sup>e</sup> (63-53) en raison d'une remise imprécise de Zaire puis d'une interception de Serrano sur Allinei mises à profit par Serrano et Guinot pour ramener les leurs à 59-63, on aurait pu croire que CB était repris par les démons qui venaient de lui valoir trois défaites consécutives. Or, il n'en fut rien. Sans doute la partie se joua-t-elle sur le fil du rasoir jusqu'au bout. Toutefois, les premiers à craquer furent les Lyonnais à l'image de Jackson et Garris gâchant des paniers alors que Lockhart avait dû regagner le banc pour cinq fautes à la 38<sup>e</sup>.

Rien de tel chez une équipe choletaise qui avait trouvé en Warner l'aiguillon nécessaire pour insuffler le doute chez les locaux. Comme Allinei et Rigaudeau négocièrent parfaitement les dernières minutes, le premier dans ses remontées de balle, le second dans ses prises de risque au tir, la dernière mot resta au co-leader au championnat. Mais qu'il avait été bien venu ce panier primé d'Antoine à 1 minute du terme, réinstallant CB en tête à 76-73 alors que Garris venait d'égaliser sur deux lancers-francs.

Gérard TUAL

LYON C.R.O. - CHOLET : 74-81

## Les Choletais, difficilement

Comme au match aller, Jean-Michel Sénégal avait voulu surprendre ses adversaires. Comme au match aller, il alignait un cinq de départ de petite taille avec sur le terrain Vivot, l'habituel jocker pour les tirs à trois points, Serrano, le meneur remplaçant de Bressant, Risacher, aux côtés de Jackson et Guinot. Vous l'aurez constaté, il manquait dans ce 5 de départ les deux Américains mais aussi Beugnot. On n'imaginait pas pareille équipe capable de perturber les Choletais. Ce fut pourtant bien le cas. Avec une défense très agressive qui valait notamment à Risacher de voler deux balles dans les mains de Van Budsele, Lyon prenait les devants pour mener 7-3, puis 12-5 (6<sup>e</sup>). Visiblement, de part et d'autre, on manquait d'inspiration en attaque ou, plutôt, on avait du mal à trouver la faille dans les défenses.

Les arbitres tatillons ne manquaient pas de sanctionner largement de part et d'autre. La sortie pour trois fautes du lutin Serrano dès la 7<sup>e</sup> minute, contraignait Sénégal à revoir son équipe. Paradoxalement c'est alors qu'il venait de

faire entrer ses deux Américains que Cholet commençait à trouver ses marques. Il est vrai qu'avec Lockhart, les visiteurs pouvaient jouer en toute sérénité, celui-ci donnant la leçon à Jackson pour s'adjuger rien moins que 10 rebonds au cours de la seule première période, dont 5 offensifs. Il n'en fallait pas plus, sinon un panier primé de Warner, pour remettre l'équipe de Buffard sur les bons rails. Cela se passait à la 9<sup>e</sup> minute (16-14) et Lyon allait longtemps plétiner devant la défense adverse tandis que le match était de plus en plus haché par les fautes.

L'équipe des Mauges creusait alors un écart qui atteignait 10 points (35-25 à la 17<sup>e</sup> minute) sur une passe merveilleuse de Rigauveau pour un Bilba efficace. Sans une certaine maladresse du meneur choletais à 3 points, les visiteurs auraient même pu creuser un écart plus conséquent.

Mais sur deux attaques rageuses de Lyonnais toutefois bien empruntés et sur deux lancers francs de Keeling à l'ultime seconde, Lyon rejoignait les vestiaires avec seule-

ment 4 longueurs de retard (35-39).

Dès le début de la seconde période, les Lyonnais s'accrochaient avec une défense héroïque, ne laissant pas les visiteurs assurer un écart conséquent, un écart qui n'atteindra jamais plus de 10 points. Il faut dire que les Choletais, pressés, ne manquaient pas de perdre bon nombre de ballons.

Menés 53-56 à la 28<sup>e</sup> minute, les Lyonnais manquaient par Keeling l'occasion de revenir à un point. Warner, lui, scorerait deux fois, puis Rigauveau, maladroit jusque-là, alignait un superbe tir à 3 points pour porter l'écart à 10 longueurs (63-53).

On pensait le match joué. Mais le petit Serrano faisait des misères à Aliné et Lyon recollait progressivement pour égaliser à 73 partout à 2'15" du coup de sifflet final. Il fallait alors que Rigauveau sorte le grand jeu avec un panier primé puis deux lancers francs pour assurer enfin une victoire que les Lyonnais, sans génie mais avec abnégation, auront contestée jusqu'au bout.